

Stéphanie Weisser : *Étude ethnomusicologique du bagana, lyre d'Éthiopie*

Thèse de doctorat en philosophie et lettres, orientation musicologie,
2005, Université Libre de Bruxelles



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ethnomusicologie/159>

ISSN : 2235-7688

Éditeur

ADEM - Ateliers d'ethnomusicologie

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2006

Pagination : 303

ISSN : 1662-372X

Référence électronique

« Stéphanie Weisser : *Étude ethnomusicologique du bagana, lyre d'Éthiopie* », *Cahiers d'ethnomusicologie* [En ligne], 19 | 2006, mis en ligne le 15 janvier 2012, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ethnomusicologie/159>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

Tous droits réservés

Stéphanie Weisser : *Étude ethnomusicologique du bagana, lyre d'Éthiopie*

Thèse de doctorat en philosophie et lettres, orientation musicologie, 2005, Université Libre de Bruxelles

RÉFÉRENCE

Stéphanie Weisser : *Étude ethnomusicologique du bagana, lyre d'Éthiopie*. Thèse de doctorat en philosophie et lettres, orientation musicologie, soutenue le 15 avril 2005 à l'Université Libre de Bruxelles. Directeur de thèse : Didier Demolin. 2 volumes (441 pages), 1 DVD et 1 CD audio

- 1 Cette thèse décrit et analyse les caractéristiques ethnologiques, musicales et acoustiques de la lyre *bagana* des Amhara d'Éthiopie. Instrument considéré comme un don de Dieu, le *bagana* est sacré et intime. Son jeu, toujours en solo et accompagné seulement de la voix est considéré comme un acte de prière ou une méditation à caractère religieux.
- 2 Le *bagana* est essentiellement accordé selon deux échelles modales pentatoniques. L'organisation temporelle des chants est fondée sur des pulsations discrètes très rapides. La pulsation apparente se compose d'un multiple de cette pulsation discrète qui change en fonction du motif joué. Les chants du *bagana* sont fondés sur la répétition variée d'un ostinato musical assez court. Les procédés de variation mis en œuvre sont assez subtils car ils préservent la sensation de répétition.
- 3 L'instrument produit des sons très graves (100-250 Hz). Le dispositif du chevalet large et des obstacles insérés entre chaque corde et le chevalet modifient tous les paramètres acoustiques du son. L'analyse de la facture traditionnelle montre que l'instrument est conçu pour produire un son grésillant, long et intense sans avoir recours à une caisse de résonance volumineuse. La voix et l'instrument sont dans un rapport de fusion spectrale. Les modes phonatoires utilisés pour le chant sont « breathy » et « harsh ». La présence de

la voix agit comme un guide perceptif, qui modifie le rapport fond-forme dans la perception de l'instrument.